

الصفحة الجديدة

# مختارات الصحف

NRP Juin 2022 N° 62

LA NOUVELLE  
REVUE DE  
PRESSE

Édition française

## « L'ACCOMPAGNEMENT SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES : QUELLE INSERTION ? »

### Économie

La filière photovoltaïque en Algérie Un physicien nous éclaire

*Messaoud Boumaour*

### SOCIÉTÉ

Le secteur de la Solidarité nationale œuvre à l'intégration sociale des sans-abris

### DROIT

Une allocation chômage est instituée pour la première fois dans le pays

*Fatma Bendahou*

### Culture/Médias

«Art ou pas art...La transgression frivole» De l'art contemporain : parlons-en !

*O. HIND*

### Histoire/Mémoire

Algérie, à dessein d'art et de fraternité

*Fouzia Marouf*



# Sommaire

N° 62, Juin 2022

## Dossier

« L'accompagnement socioprofessionnel des jeunes en Algérie :  
Quelle insertion ? »

Les jeunes algériens rongés par la mal-vie et le chômage (rap-  
port), Lilia Benameur, P.4-5

Chômage en Algérie : les prévisions d'une étude font froid dans le  
dos, Farid L., P.5

Formation professionnelle: des mécanismes de travail adaptés  
aux nouvelles orientations socio-économiques., P.6

Algérie : Les dispositifs DAIP et DAIS disparaîtront avant fin 2022, plus  
de 382 000 pré-emplois reconvertis en permanents., Hayet Youba, P.6-7

Formation professionnelle à Bouira L'employabilité, un chal-  
lenge permanent, Idir chachoua, P.7

Entrepreneuriat : programme d'accompagnement des innova-  
teurs au profit de 500 étudiants, P.8

Algérie : 23 000 docteurs en quête d'embauche, P.8

## Economie

La filière photovoltaïque en Algérie Un physicien nous  
éclaire, Messaoud Boumaour, P.9

Soixante années d'indépendance Le temps de l'Économie,  
Hachemi Djar, P.10

## SOCIÉTÉ

Le secteur de la Solidarité nationale œuvre à l'intégration  
sociale des sans-abris, P.11

Pour les jeunes de Relizane, c'est émigrer ou dépérir, Said  
Oussad, P.11-12

## Droit

Une allocation chômage est instituée pour la première fois  
dans le pays, Fatma Bendahou, P.13

Nouvelle loi sur l'investissement : les principales décisions  
du Conseil des ministres., P.13

## Culture/Médias

«Art ou pas art...La transgression frivole» De l'art  
contemporain : parlons-en ! O. HIND, P.14

A l'initiative de Mohamed Affane: Un musée à la maison  
natale restaurée d'Yves Saint Laurent, RL, P.15

## Histoire/Mémoire

Algérie, à dessein d'art et de fraternité, Fouzia Marouf, P.16-17

Le Qanun, instrument de musique traditionnelle, témoin  
des siècles et narrateur des temps, P.17

## Bibliographie

La NRP est la nouvelle formule de la « Revue de presse », créée en 1956 par le centre des Glycines d'Alger.

[Attestation du ministère de l'information: A1 23, 7 février 1977]

Revue bimensuelle réalisée en collaboration avec le :

cdesoran@yahoo.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

3, rue Kadiri Sid Ahmed, Oran • Tel: +213 41 40 85 83 •

Site web: [www.cdesoran.org](http://www.cdesoran.org) / Facebook : Cdes Oran

*L'équipe de la NRP vous souhaite de bonnes vacances*

*Ont collaboré à ce numéro*

Samir REBIAI, Ryad CHIKHI, Bernard JANICOT, Leila TENNCI, Ghalem DOUAR, Omar AOUAB  
Sid Ahmed ABED, Adnane BELAIDOUNI, Sofiane BELKACEM, Redouane ARZOUR, Leila MOUSSATI

## Editorial



**Ce dossier se propose de présenter une littérature de presse récente sur l'état actuel des relations entre le chômage des jeunes, la question de leur formation et celle de leur intégration sur le marché du travail. Il s'agira aussi d'explorer les dispositifs d'aide et d'intégration de cette catégorie des demandeurs d'emploi.**

**A rappeler que dans ce contexte nous enregistrons un taux de chômage considérable : l'échec scolaire et le faible accès des jeunes à la formation apparaissent comme une réalité mal vécue et mal perçue par les différentes catégories de la société. Ce contexte de crise a en plus accentué les disparités socioéconomiques liées aux territoires.**

**Les facteurs socioculturels et économiques jouent un rôle déterminant dans l'insertion sociale des catégories vulnérables-notamment celles des jeunes.**

**Un des profils des bénéficiaires du dispositif d'intégration est celui des diplômés et des jeunes docteurs. Cette politique menée récemment par l'Etat pour accentuer ces opérations d'intégration des jeunes diplômés et l'octroi de l'allocation chômage pour des jeunes primo demandeurs d'emploi ambitionne de mettre en adéquation la formation avec les besoins des employeurs pour la première catégorie et de mettre en place des dispositifs d'aide censés apporter une première chance – occasion – pour la deuxième catégorie pour mieux garder espoir pour rejoindre le marché du travail un jour, après une formation qualifiante réalisée voire exigée.**

**Aussi, il s'agit dans ce numéro de s'arrêter sur la nature des mesures mises en œuvre par les politiques publiques au profit des jeunes chômeurs et des diplômés de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle. Sous cet angle d'analyse, une question se pose : dans quelle vision ce programme de titularisation et d'intégration des contractuels et des chômeurs s'inscrit-il ? Quels sont les enjeux sociaux, économiques et politiques liés à cette question ? Les dispositifs de l'intégration socioprofessionnelle s'inscrivent-ils dans une stratégie globale de politique publique dédiée à l'inclusion durable des jeunes chômeurs demandeur d'emploi et des contractuels qui attendent leur titularisation ou serait-il un instrument de régulation des problèmes sociaux au gré des conjonctures sociales, économiques et politiques ?**

**Si nous partons de l'idée que l'accompagnement socioprofessionnel et institutionnel des jeunes en Algérie passent par des dispositifs qui permettent l'amélioration, la prise en charge et l'intégration de cette catégorie, ce processus d'intégration représente-il réellement un dispositif pour la formation et l'intégration des bénéficiaires ou bien il est considéré juste comme une prime ou une allocation à distribuer ?**

Samir Rebiai

## Les jeunes algériens rongés par la mal-vie et le chômage (rapport)

Unicef Algérie a décrit et évalué dans un rapport les conditions dans lesquelles les jeunes algériens s'engagent dans la vie adulte. Une étape cruciale durant laquelle les jeunes gens quittent l'enfance, prennent leur envol et assument de nouvelles responsabilités. S'appuyant sur l'étude N-MODA Algérie, qui constitue une base d'analyse, l'Unicef Algérie a axé ce travail sur le volet de l'instruction, de la participation économique et de la santé des jeunes algériens.

### L'instruction en Algérie : états des lieux

Sur le volet de l'instruction, l'Unicef Algérie a abordé, entre autres, la problématique de l'accès et de la qua-

lité de l'instruction en Algérie. En Algérie, selon cette note, 7% des jeunes algériens n'ont pas complété le cycle primaire, tandis que 48% d'entre eux n'ont pas terminé le cycle obligatoire, soit neuf années d'études. Un taux « alarmant », souligne Unicef Algérie. (Données de l'étude « N-MODA 2012 »). Des moyennes qui varient en fonction des territoires, du niveau d'instruction du chef du ménage et par quintile de richesse.

Unicef Algérie, qui relève un écart important entre le taux de décrochage scolaire chez les hommes et chez les femmes (56% pour les hommes, contre 40% pour les femmes), note également des disparités par quintile de richesse: 18,2% des enfants du quintile le plus pauvre n'achèvent pas l'enseignement primaire, contre 1,8% des enfants du

sexo-spécifique dans la mesure où les garçons sont actuellement bien plus affectés que les filles ».

### La santé des jeunes algériens en chiffres

Concernant la santé des jeunes algériens, le bureau de l'Unicef en Algérie indique que les accidents et les troubles mentaux sont bien plus importants chez les jeunes algériens et algériennes que les maladies chroniques. Les troubles de santé mentale les plus courants chez les jeunes algériens étant, selon cette organisation: les troubles dépressifs et anxieux, l'usage de drogue, la violence, les troubles bipolaires et les suicides. Pour ce qui est de l'usage de la drogue, il est indiqué que les jeunes hommes sont plus affectés que les filles, et que la catégorie des plus à risques est celles des sans emploi, suivie par celle des travailleurs et des étudiants. Question maladies chroniques, dans la tranche des 18 à 29 ans, il est indiqué que 8,5% des jeunes algériens souffrent d'hypertension, les hommes étant plus touchés (10,1%) que les femmes (6,9%), et que 4% d'entre eux (des 18-29 ans) souffrent du diabète ou de l'hyperglycémie.

Unicef Algérie, qui estime que « le gouvernement a reconnu l'importance de la santé mentale en adoptant son Plan national de promotion de la santé Mentale 2017 –2020 (PNPSM) », regrette « qu'aucune information n'est disponible sur la mise en œuvre et les résultats du plan », et recommande « de conduire une rigoureuse évaluation de cette politique ».

### Le chômage

Unicef Algérie indique que les jeunes adultes en Algérie sont beaucoup plus touchés par le chômage (26%) et l'exclusion économique (27%) que le reste de la population (11% de chômage en moyenne), et souligne que les jeunes diplômés universitaires » sont particulièrement exposés à ce risque. » « La présence des femmes sur le marché du travail en Algérie est parmi les plus faibles dans le monde », note Unicef Algérie. Et précise, « 35% des jeunes femmes ne sont pas scolarisées, n'exercent aucun emploi et ne suivent aucune formation



lité de l'instruction en Algérie. En Algérie, selon cette note, 7% des jeunes algériens n'ont pas complété le cycle primaire, tandis que 48% d'entre eux n'ont pas terminé le cycle obligatoire, soit neuf années d'études. Un taux « alarmant », souligne Unicef Algérie. (Données de l'étude « N-MODA 2012 »). Des moyennes qui varient en fonction des territoires, du niveau d'instruction du chef du ménage et par quintile de richesse.

Selon Unicef Algérie, les plus vulnérables sont les jeunes en milieu rural. On retrouve les taux les plus faibles dans les régions du nord (centre et est), et dans les régions de l'est des hauts-plateaux. Tandis que les taux les plus élevés concernent les ré-

quintile le plus riche. En ce qui concerne la qualité de l'instruction reçue par les jeunes, se basant sur des standards internationaux, elle est jugée « basse ». « Néanmoins, dans le temps la performance de l'Algérie marque une tendance à l'amélioration », souligne Unicef Algérie.

Selon cette agence onusienne, l'amélioration de l'instruction des jeunes algériens pourrait se faire à travers deux leviers: une nouvelle stratégie d'alphabétisation « qui se préoccuperait davantage des jeunes qui n'arrivent pas à terminer le cycle primaire, et par une politique, en amont, qui traite la problématique du décrochage scolaire dans l'enseignement obligatoire, « avec une orientation

». Le taux d'activité chez les femmes algériennes est estimé à 8,9 %. Elles sont particulièrement affectées par le chômage et l'inactivité. « La présence des femmes sur le marché du travail en Algérie est parmi les plus faibles dans le monde », indique Unicef Algérie. « La précarité de l'emploi touche surtout les jeunes : non affiliés à la sécurité sociale (88%) et en sous-emploi (30% pour les 15-19 ans et 24% pour les 20-24 ans) », indique le rapport. Selon le rapport, en Algérie, « 35% des jeunes femmes ne sont pas scolarisées, n'exercent aucun emploi et ne suivent aucune formation ».

Soulevant le problème du chômage

des jeunes algériens, Unicef Algérie indique que « plusieurs politiques et programmes ont été mis en place pour réduire le taux de chômage élevé chez les jeunes en Algérie », mais estime que « malgré ces efforts, ce taux s'est maintenu à un niveau élevé ». Selon Unicef Algérie, la stratégie algérienne de l'emploi « en dépit du fait qu'elle semble pertinente (existence de réponses aux enjeux relevés) », elle demeure « insuffisante ».

Unicef Algérie développe : « Elle ne fixe pas d'objectifs chiffrés pour la réduction du chômage notamment ceux des jeunes ni sur le taux d'activité notamment celui des femmes,

elle ne contient pas d'indicateurs pour le suivi de sa mise en œuvre, la dimension territoriale n'est pas prise en compte et l'absence totale de statistiques sur l'emploi désagrégé par territoire ». Enfin, Unicef Algérie note que les dispositifs d'encouragement de l'emploi mis en place ont principalement conduit à « une forte création d'emplois temporaires et à une faible survie des entreprises et activités créées dans le cadre de l'ANSEJ ».

Lilia Benameur



22 Mars 2022

## Chômage en Algérie :

### les prévisions d'une étude font froid dans le dos



Le chômage demeure parmi les plus grands fléaux dont souffre l'économie algérienne. Et les populations jeunes en sont particulièrement frappées. Selon les données de l'office national des statistiques (ONS), le taux de chômage les 16-24 ans, en Mai 2019, s'élevait à 26,9 %. Et d'après les chiffres de département de recherche de statistica, 51% des jeunes femmes âgées de 20 à 24 ans étaient, en 2018, sans emploi.

Taux de chômage en Algérie de 2012 à 2026

Un rapport publié en Juillet 2021 par le département de recherche de fournisseur de données, statistica, présente la progression de taux de chômage en Algérie de 2012 à 2020, et dresse les prévisions de son évolution jusqu'en 2026.

Selon les prévisions du Fonds Monétaire International (FMI), le taux de

chômage devrait continuer à augmenter en Algérie dans les prochaines années. Ainsi, le pourcentage de la population sans emploi passera de 14,86 % en 2022 à environ 17 % en 2024 pour atteindre 19 % en 2026. Soit une progression de 5 points en 5 ans.

Chômage, les femmes davantage touchées

Le fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a rendu public, en Mars de cette année, son rapport sur les conditions des jeunes en Algérie. Celui-ci s'intitule «?Note thématique : transition vers la vie adulte?», et concerne la tranche d'âge des 15-24 ans.

Le document de l'instance onusienne mentionne que les jeunes adultes sont beaucoup plus touchés par le chômage (26 %) et l'exclusion économique (27 %) que le reste de la population. «?Les jeunes diplômés, indique le rapport, sont particulière-

ment exposés à ce risque?». Il ajoute : «?la présence des femmes sur le marché de travail en Algérie est parmi les plus faibles dans le monde?».

Toujours d'après la même source, «?35 % des jeunes femmes ne sont pas scolarisées, n'exercent aucun emploi et ne suivent aucune formation?». En outre, «?le taux d'activité chez les femmes algériennes est estimé à 8,9 %?».

Un autre fléau, la précarité de l'emploi, «?touche surtout les jeunes : non affiliés à la sécurité sociale (88 %) et en sous-emploi (30 % pour les 15-19 ans; 24 % pour les 20-24 ans)?».

Farid L.

Algérie 360°

12 Mai 2022

## Formation professionnelle: des mécanismes de travail adaptés aux nouvelles orientations socio-économiques.

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a affirmé, Samedi à Alger, l'engagement de son secteur à adopter des mécanismes de travail conformes aux nouvelles orientations socio-économiques de l'Algérie. Présidant l'ouverture du Salon national de la formation et de l'enseignement professionnels, au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, le ministre a précisé que son secteur est engagé à adopter des mécanismes de travail conformes aux règles de la compétitivité économique et aux mutations technique et technologique que connaît l'Algérie.

M. Merabi a rappelé que cette manifestation intervient dans le cadre de "la mise en œuvre du programme établi dans le domaine du partenariat avec le secteur économique, en vue d'harmoniser le système de formation et de l'adapter aux transitions que connaît l'Algérie, de contribuer à la création de nouvelles opportunités d'emploi et d'accélérer la dynamique de mise en place d'un tissu de micro-entreprises". Dans le même contexte, le ministre a réitéré "la grande importance que l'Etat accorde à faire de la formation professionnelle un moyen de promouvoir les opportunités d'emploi des jeunes et de relancer l'économie nationale en répondant aux

exigences du marché du travail par la fourniture d'une main-d'œuvre qualifiée". L'orientation vers la formation est "un investissement pérenne pour former la ressource humaine, qui nécessite l'accompagnement de tous les principaux acteurs, à savoir les entreprises économiques, les agences de soutien et les parte-



naires sociaux", a-t-il ajouté. Le Salon national de la formation et de l'enseignement professionnels (4-6 juin) qui connaît la participation de 100 exposants, vise à "valoriser les efforts consentis dans les établissements de formation, notamment en matière de cristallisation d'idées et de projets novateurs, et à assurer l'accompagnement des diplômés du secteur par les entreprises économiques", a précisé le ministre. M. Merabi a également appelé les entreprises nationales publiques et privées à "accorder l'attention nécessaire aux diplômés du secteur de la Formation et

de l'Enseignement professionnels afin de fournir des emplois à cette catégorie, assurer l'intégration des efforts visant à éliminer le spectre du chômage et à réaliser le développement économique garanti par le programme du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, outre la concrétisation de l'objectif de l'accès aux marchés étrangers régionaux, voire mondiaux". Rehaussé de la présence de plusieurs membres du gouvernement lors de son ouverture, le Salon accueille des expositions de produits de diverses spécialités, pour ne citer que la technologie, l'agriculture, le BTP, la chimie industrielle, la mécanique, l'agroalimentaire, l'eau et l'environnement, la mécanique des moteurs et des machines, l'aquaculture et les technologies de l'audiovisuel.

Le programme du salon comportera, par ailleurs, des conférences thématiques portant sur les énergies renouvelables, le numérique, les métiers agricoles et le développement de la formation professionnelle.

04 Juin 2022



## Algérie : Les dispositifs DAIP et DAIS disparaîtront avant fin 2022, plus de 382 000 pré-emplois reconvertis en permanents.

Les dispositifs de pré-emploi, relevant du secteur du Travail et de celui de la Solidarité nationale seront unifiés avec des contrats à durée indéterminée, à la faveur de l'instauration de l'allocation chômage, a assuré le directeur général de l'Emploi et de l'Insertion au ministère de tutelle. L'interface de la Patrie News, est revenue sur les deux dispositifs, opérationnels et fonctionnels, à savoir le dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) et le dispositif d'activités d'insertion sociale (DAIS). Il a précisé qu'ils vont être unifiés pour constituer le nouveau dispositif, consistant en la mise en place de contrats à durée indéterminée, inscrits au niveau de la Fonction publique, et ce à la faveur de l'instauration de l'al-

location-chômage.

Plus explicite, notre interlocuteur a indiqué que 326 000 inscrits dans le dispositif du pré-emploi dans l'administration et plus de 56 700 dans le secteur économique, sont concernés par cette opération. C'est donc plus 382 000 emplois permanents qui seront créés au 31 décembre 2022 sur instruction du président Abdelmadjid Tebboune, donnée lors du conseil des ministres du 10 avril dernier. Depuis c'est le branle-bas de combat au ministère du travail où des réunions « marathon » sont tenues chaque quinzaine afin de respecter le deadline et d'atteindre cet objectif. Les résultats de ce travail assidu sont palpables puisque à la fin du mois d'avril, plus de 186 500 jeunes ont été

intégrés. Ce qui représente un taux de 58%. Certains secteurs ont déjà achevé l'opération de l'intégration de leurs employés comme l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique.

Au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, l'opération est pratiquement finie également. Le secteur de la jeunesse et des sports, qui avait enregistré un certain retard au début de l'opération, a repris les choses en main et a atteint 80% du traitement des dossiers d'intégration. Pour le secteur de l'Education nationale, tous les effectifs devront être intégrés avant la fin du mois de mai, comme l'a ordonné le chef de l'Etat. Le traitement des dossiers de ceux affiliés au Ministère

de l'intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire (MICLAT) suivra. Ces deux secteurs, à eux seuls, comptabilisent 74% de la totalité des effectifs.

En ce qui concerne le secteur économique, public et privé, les textes de lois (article 10 du décret 19-336) sont clairs et stipulent que l'intégration des bénéficiaires du dispositif DAIP et DAIS doit être prise en charge par les organismes économiques. Actuellement, un travail d'inspection et de contrôle est en train d'être ef-

fectué afin de s'assurer que les bénéficiaires de ces dispositifs sont réellement en poste. Car, selon le cadre supérieur du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, au niveau notamment du secteur économique privé, certains postes de pré-emplois sont fictifs.

Il est à préciser enfin que le DAIP est un dispositif qui concernait les diplômés et non diplômés, dont plus de 47% bénéficient déjà de postes définitifs au niveau des administrations, alors que le reste le seront avant la

fin de l'année en cours afin d'acter la disparition de ce dispositif. Le DAIS, un dispositif géré par le ministère de la solidarité, était destiné aux personnes en situation de précarité sociale comme, à titre d'exemple les techniciennes de surface dans les cantines scolaires, le personnel dans les structures de nettoyage et certains employés au niveau des guichets.

Hayet Youba

10 Mai 2022



## Formation professionnelle à Bouira L'employabilité, un challenge permanent

La formation professionnelle est synonyme de maillon fort dans toutes les économies du monde. En effet, dire formation professionnelle sous-entend créer une main-d'œuvre qualifiée, laquelle constitue le pivot de la dynamique du développement dans tous les secteurs d'activités. En Algérie, ce secteur est de plus en plus considéré ; l'on remarque un intérêt particulier des pouvoirs publics quant au développement de la formation professionnelle, notamment en matière de réalisations d'infrastructures spécialisées, sur le territoire national. Bouira n'est pas en manque, elle se distingue amplement par le nombre d'établissements de formation professionnelle, à travers les quatre coins de la wilaya. Elle compte cinq instituts nationaux spécialisés (Insfp), 22 centres de formation professionnelle (Cfpa), un institut d'enseignement professionnel (IEP) et cinq annexes de formation professionnelle. La wilaya de Bouira en matière de capacités d'accueil, peut aller jusqu'à 8400 apprenants, tous modes de formation confondus. Belkacem Moali, cadre à la direction de la formation professionnelle de Bouira à bien voulu nous mettre en valeur pour l'évolution de son secteur, à travers la wilaya.

Ainsi, il nous rappelle que cette section est caractérisée par trois modes de formation importants, à savoir le mode présentiel ou résidentiel, la forme apprentissage et le mode cours du soir. Le même responsable explique que son secteur table beaucoup plus sur le mode apprentissage ; ce sont même les orientations de la tutelle, fat-t-il savoir. En effet, ce genre consiste en une formation al-

ternée entre un établissement de formation professionnelle, où l'apprenti suit des cours plutôt théoriques, en relation avec sa spécialité et un autre établissement (chantier, usine, artisan, fermes, etc.), où le même stagiaire est mis en situation professionnelle réelle, encadré par un maître d'apprentissage. Quant aux spécialités dispensées, Ali Houassi, le directeur de la formation professionnelle de Bouira, revient sur les orientations de la tutelle, insistant



toujours sur le fait que les spécialités offertes s'inscrivent dans les créneaux prioritaires tracés par les pouvoirs publics, en vue d'accompagner la dynamique du développement local. Le Dfep revient sur les spécificités de chaque région selon son tissu, industriel soit économique, touristique, agricole ou autre.

Le premier responsable du secteur à Bouira fait savoir que l'objectif est de former «utile» ; d'ailleurs, fait-il remarquer, «le plan de formation est validé pour chaque session par le conseil de partenariat wilaya: ce conseil est présidé par le wali ou son représentant et constitué de plusieurs membres, entre autres les directions de l'exécutif, les chambres consulaires, le secteur économique tous créneaux confondus, etc. Au sein du conseil sont exprimés les besoins en main-d'œuvre qualifiée de tous les

secteurs utilisateurs». Belkacem Moali, cadre à la Dfep, revient justement sur le plan de formation prévu pour la session d'octobre 2022. Il nous fait savoir qu'un nombre total de 9222 apprenants est attendu à la session prochaine, répartis ainsi, en formation diplômante :

2165 postes offerts en résidentiel, 2368 postes en apprentissage, 350 en passerelle, 55 en cours du soir et 238 aux écoles privées, etc. Quant aux

formations qualifiantes, qui sont des formations de courte durée et prisées par les demandeurs de formation, car ce sont des qualifications qui leur permettent un apprentissage rapide et également l'éligibilité aux organes de soutien à l'emploi. Le même responsable parle de divers dispositifs, à savoir la formation en milieu rural, en milieu carcéral, cours du soir, formations conventionnées, etc. Enfin, le Dfep, à propos de la prochaine rentrée, assure une bonne entame; la vulgarisation est déjà lancée, à savoir le passages des conseillers d'orientation par les établissements scolaires pour une éventuelle orientation vers ce secteur, l'organisation de portes ouvertes, l'utilisation des médias, des réseaux sociaux et tout autre moyen de vulgarisation, en vue de garantir une information maximale...

Idir chachoua



06 Février 202

## Entrepreneuriat : programme d'accompagnement des innovateurs au profit de 500 étudiants

Un programme d'accompagnement des innovateurs, a été lancé mercredi, au profit de 500 étudiants à travers tout le territoire national, dans l'objectif de les former dans les domaines de l'entrepreneuriat.

Baptisé « Leader génération », ce programme est initié par l'organisation Indjaz El Djazair et LG Electronics Algérie, et porte sur l'organisation de sessions de formation en ligne, et en présentiel au niveau de 12 universités, a précisé le directeur marketing de LG Electronics Algérie, Mustapha Mohammedi, lors d'une conférence de presse tenue au siège d'Algeria Venture, à l'occasion de la cérémonie de lancement officiel de ce programme.

Quant à l'intérêt de ce programme

qui s'étalera sur une année, M. Mohammedi a souligné qu'il permettra à ces jeunes universitaires d'ac-



quérir un ensemble de compétences entrepreneuriales à travers des formations focalisées sur la connaissance de l'écosystème entrepreneurial algérien, l'acquisition de connaissances complémen-

taires nécessaires à l'entrepreneuriat et sessions. ... « L'objectif est d'encourager l'émergence des micro-entreprises et des startups », a-t-il affirmé, ajoutant que les deux partenaires comptent associer les acteurs institutionnels tels les incubateurs afin d'aider ces jeunes à concrétiser leurs projets sur le terrain...

Dans ce cadre, il a affirmé que son organisation qui existe depuis 12 années a pu accompagner plus de 80.000 étudiants

dans près de 40 wilayas du pays, à travers plus de 20 programmes de formation.

26 Mai 2022

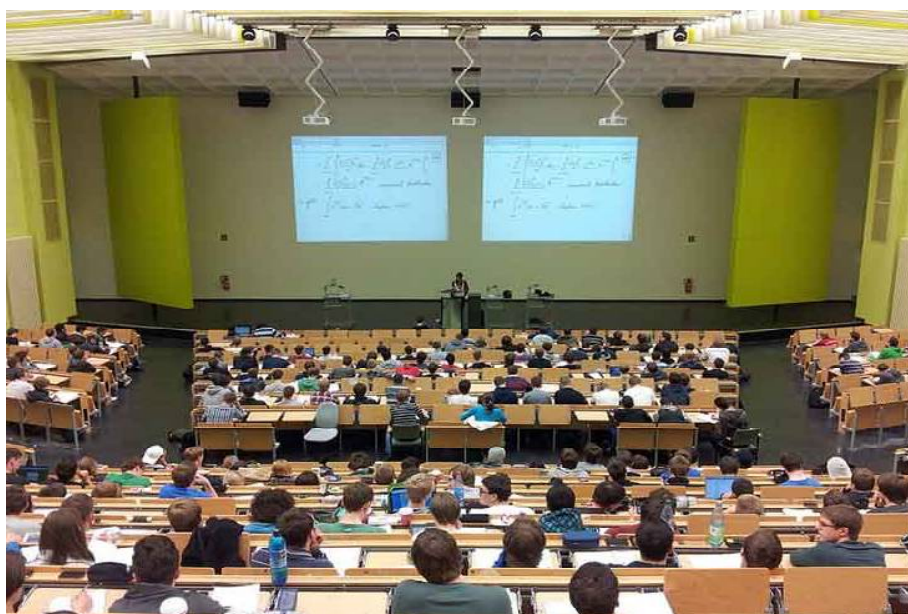


## Algérie : 23 000 docteurs en quête d'embauche

... « Depuis quelques années, chaque année, nous mettons sur le marché 5000 nouveaux docteurs »... cela est « en contradiction totale avec les normes universelles où en principe, on devrait avoir entre 70 à 80%

secteurs au niveau de notre pays qui ont des capacités de recrutement et de placement de ces docteurs qui sont sur le marché du travail et attendent un poste de travail »... « Là,

de notre pays, en plus de leur place naturelle dans le secteur de l'enseignement supérieur »... En rappelant la signature la semaine dernière d'un texte portant sur l'insertion professionnelle de ces docteurs. Le texte a été signé entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, le ministère du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale ainsi que la direction générale de la Fonction publique. A une question sur le devenir de ces diplômés de doctorat et sur le fait que, ces dernières années, l'université algérienne forme des chômeurs ou de potentiels migrants et que l'Algérie est devenue une pépinière de formation pour l'Occident, notamment la France, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne ou le Canada, M. Saidani a relevé l'écart entre le développement rapide de l'université et le développement économique de notre pays qui va à une vitesse inférieure, la raison, selon lui, derrière le cumul sur le marché du travail d'un grand nombre de diplômés universitaires.



qui sont dédiés aux autres secteurs, et 20 à 25% qui sont recrutés au niveau de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ». Nous avons énumérés une quarantaine de

il s'agit d'une nouvelle vision concernant l'insertion professionnelle des docteurs, qui passe par l'élaboration d'un statut du docteur dans les différents secteurs socio-économiques

21 Septembre 2021 | ALGERIE ECO



# La filière photovoltaïque en Algérie

## Un physicien nous éclaire

Avec une puissance cumulée d'environ 956 GW installés à la fin 2021 et prévue pour dépasser la barre du TW courant 2022, l'énergie solaire photovoltaïque (PV) a fini par acquérir une plus grande reconnaissance pour le rôle qu'elle peut jouer dans le bouquet énergétique global. Le silicium demeure le matériau le plus largement dominant (~ 95% du marché mondial du PV) et cette position est susceptible de se perpétuer durant la prochaine décennie.

(...)

cas de grandes centrales PV coûteuses.

Secundo, les travaux de R&D à l'actif d'innombrables projets (avec publications de haut niveau, brevets et prototypes valorisant un savoir-faire certain) ne trouvent aucun débouché pour leur valorisation en direction du secteur économique par absence d'une filière industrielle. (...)

Enjeux Tertio, le chômage des diplômés post-gradués est un fléau nouveau qui va aller en s'aggravant. 23 000 diplômés de doctorats sont ac-

appels d'offres.

Point fort: sans doute un pas en avant, pour mettre en pratique sur le terrain tout un complexe technico-financier à la mesure de l'envergure d'un tel projet, avec à la clé une mobilisation d'acteurs dans le domaine des services et de la sous-traitance (intégration). Le volet engineering des centrales PV (peu développé) pourra favorablement être bâti et s'impliquer pour gagner en expérience (smartgrid, interconnexion au réseau conventionnel, gestion de la stabilité temporelle de l'équilibre offre-demande,...).

Point faible: ce programme en importation est évoqué avec un taux d'intégration autour de 40% mais quel est l'impact sur le coût de ce dernier, sachant que la cellule solaire, l'élément le plus coûteux n'est pas incluse. Quelles retombées aussi pour les programmes de R&D technologique lourdement soutenus par les pouvoirs publics, la valorisation de matières premières ainsi que les débouchés professionnels pour les diplômés des grandes écoles et instituts dans la filière des ER? Ainsi, pour s'ex-

tirer graduellement de la mise en minorité dans les projets (33% de prise de part), il faudra remonter les maillons en amont de la chaîne de valeur (fabrication de la cellule et traitement de la silice). Ne serait-il pas propice d'ores et déjà de mener une réflexion prospective sur l'opportunité d'émergence d'une industrie locale pour exploiter à terme l'ensemble des ressources, mobiliser les potentiels et ce, en vertu des dispositions du récent décret 22-112 de création du Haut Conseil de l'énergie? (...)

**\*PHD, Directeur de recherche Material Science & Processes**

**Messaoud Boumaour**



### Contexte national

(...) L'Algérie et compte tenu de sa démographie galopante est face à un dilemme grave et critique, tiraillée d'une part entre décroissance inexorable de ses ressources d'énergie primaire et impératif urgent de croissance économique, d'autre part.

Primo, sur les trois segments de la chaîne de valeur PV, seul le segment aval (encapsulation des modules) est pris en charge par quelques opérateurs économiques (en majorité du secteur privé). Leur activité épisodique reste tributaire de l'aléa d'importation totale des intrants pour l'assemblage de kits des modules solaires avec un taux d'intégration ne dépassant guère 10%. Et cette importation qui dépend des ressources en devises du pays ne saurait être pérenne et soutenable, surtout dans le

tuellement sur le marché du travail et attendent un poste d'emploi. Ainsi, la possibilité de développer des activités arrimées à une filière industrielle pourrait générer moult emplois, notamment à travers la création de start-up, dans le domaine de la sous-traitance et du management. (...)

### Analyse

La situation critique insatisfaisante de la trajectoire de développement des énergies renouvelables (solaire PV en particulier) en Algérie s'inscrit en porte-à-faux par rapport à l'urgence d'une transition énergétique dictée par les contextes, économique, social et environnemental critiques. L'option en cours est l'annonce du lancement d'une série de programmes de 1000 MW en centrales électriques PV jusqu'en 2035 à travers des

## Soixante années d'indépendance

### Le temps de l'Économie

La crise protéiforme que notre pays affronte en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle n'est pas un phénomène nouveau.

(...) Cherchant à retrouver ses marques après tant de déconvenues, ce dernier [l'Etat] décide en effet de s'assigner une mission de taille: le redressement économique par le biais d'une croissance sans entraves bureaucratiques qui ne laisse personne sur le bord du chemin. Tout en étant une bonne nouvelle pour les investisseurs locaux et étrangers, cette mission implique comme postulat un retour de l'investissement parmi les grandes tâches nationales. Ce retour est annoncé par un nouveau code examiné en Conseil des ministres extraordinaire du 19 mai 2022. C'est un texte qui veut consolider la législation antérieure promulguée au cours de la période 2008-2016 par l'introduction d'une projection à long terme et d'autres améliorations. Sa vocation n'est pas d'être un aboutissement, mais un déclencheur. Aussi, soulève-t-il maints questionnements. Que signifie au juste ce code? Que peuvent en espérer les investisseurs et à quoi ambitionne-t-il? Quelles sont les actions susceptibles de lui garantir un aboutissement désirable?

#### Les multiples vulnérabilités

Ce texte signifie que l'Etat est en principe déterminé à prendre sa part, en tant qu'acteur parmi d'autres acteurs, dans la mise en mouvement de la machine économique. La nécessité de son intervention découle des vulnérabilités multiples qui pèsent sur le pays, ainsi que de l'incapacité manifeste du marché à assurer la régulation de l'économie. Le nouveau code traduit également une volonté déclarée d'aborder la question économique par le recours à l'investissement industriel, national et étranger. Celui-ci consiste à «consacrer des moyens financiers à la création, au développement, ou à l'amélioration d'établissements industriels, en vue d'assurer des services ou de produire des biens» (A. de Vogue, 1961). Créer, développer, améliorer seraient ainsi les trois buts fondamentaux de l'acte d'investir dans le domaine industriel, comme d'ailleurs dans d'autres domaines.

L'Etat se montre donc résolu à poursuivre ces buts en incitant les investisseurs à s'engager dans la même voie (...).

(...) Par la force des choses, les gouvernements successifs se sont concentrés pendant près de trois décennies (1992-2018) sur une quadruple



priorité.

1- au plan politique, la promotion des principes de la «Rahma», la «Concorde civile» et la «Réconciliation nationale» afin de rétablir l'ordre et la paix;

2- au plan social, l'attachement à cicatriser les plaies béantes ouvertes par la tragédie nationale de la décennie 1990;

3- au plan socio-éducatif, l'intensification des constructions d'établissements d'éducation -formation, ainsi que d'universités et de centres universitaires;

4- au plan financier, «le rétablissement des équilibres (...) extérieurs et intérieurs (qui était d'une nécessité vitale pour le pays).

(...)

#### Récurrentes préoccupations

Telle fut en tout cas, très sommairement décrite, l'approche suivie en matière économique au cours des trois à quatre décennies écoulées. Elle met en lumière une exigence pressante qui se pose aujourd'hui. C'est celle de mener de front cinq actions au moins susceptibles de garantir au nouveau code de l'investissement un aboutissement souhaitable, lui évitant ainsi de rester un vœu

pieux à l'instar d'une grande partie de nos lois. Ces actions qui répondent en fait à des préoccupations récurrentes consistent dans ce qui suit :

1- parachever le passage à l'économie de marché pour insérer l'économie algérienne dans l'économie mondialisée, sans pour autant perdre de vue les défaillances de ce dernier, ni l'impératif d'une intervention de

l'Etat en matière de redistribution, laquelle est au coeur du texte fondateur de novembre 1954;

2- mettre les institutions au service de l'économie et réformer complètement l'administration économique;

3- promouvoir une pédagogie du changement à travers, notamment l'installation de la chose économique non seulement dans la législation, mais aussi dans les consciences et les faits, c'est - à - dire dans les moeurs par la vulgarisation des processus fondamentaux de l'économie;

4- ériger le dossier de l'économie en tant que l'un des principaux fronts où se joue désormais la crédibilité du discours politique et la robustesse de l'Etat, c'est -à -dire la puissance du pays. Car à l'époque où nous vivons, la puissance «se limite moins que jamais à sa seule dimension militaire; elle se loge de plus en plus dans (...) le soft power» (p. Buhler, 2011) dont l'aspect économique est précisément fondamental.

Hachemi Djar

## Le secteur de la Solidarité nationale œuvre à l'intégration sociale des sans-abris

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a affirmé mardi à Alger que son département œuvre à l'intégration sociale des sans-abris se trouvant au niveau des centres d'hébergement relevant du secteur.

Dans une déclaration à la presse, lors d'une visite au centre d'hébergement d'urgence de Dely Brahim, la ministre a fait savoir que le secteur "veille à offrir les prestations indispensables au niveau de ce centre en sus du suivi médical et psychiatrique à travers la mobilisation de tous les moyens matériels et humains afin d'assurer l'intégration sociale de cette catégorie".

Au centre d'hébergement où elle s'est enquit des conditions d'hébergement durant le mois de Ramadhan, M. Krikou a mis en avant l'attachement au respect des mesu-

res préventives au sein des centres relevant du secteur, dont les foyers pour personnes âgées (FPA), les centres d'enfance et Diar-Errahma, à travers notamment l'organisation de campagnes de désinfection.



La ministre a visité ... la Cantine centrale "Ferhat Salih" ... relevant de l'entreprise Brisco ..., où elle s'est enquit de la préparation des repas destinés aux ... sans-abris à Alger.

Mme Krikou a fait état, ..., de 15.000 repas distribués depuis le début du confinement ..., saluant le rôle de la société civile dans l'accompagnement des catégories vulnérables ...

Le secteur de la Solidarité nationale, a-t-elle ajouté, soutient les efforts des associations activant dans le domaine de la prise en charge des personnes vulnérables, soulignant que la prise en charge de ces catégories relève de la responsabilité de tout un chacun.

A cette occasion, la ministre a appelé les associations et les citoyens à signaler les personnes sans-abris dans le but de les prendre en charge notamment en ces circonstances exceptionnelles que traverse le pays en raison de la pandémie covid-19

06 Mai 2020



## Pour les jeunes de Relizane, c'est émigrer ou déprimer



Alors que la crise économique s'accroît avec la pandémie de Covid-19, de plus en plus de jeunes Algériens disent vouloir quitter leur pays, explique Liberté. Le journal s'est rendu dans la petite ville de Relizane, où les candidats à l'immigration clandestine sont particulièrement nombreux.

Graba, ..., limitrophe du grand marché de la ville de Relizane, gravite autour de son café Karabila. Avec la crise sécuritaire des années 1990 ...

le quartier a connu un transfert de population sans que les infrastructures suivent. ..., ..., il est considéré comme un quartier chaud, charriant tous les clichés qui font ... délinquance et de la grande criminalité. Le démantèlement de son marché, en avril dernier, a porté un sérieux coup à l'économie souterraine qui faisait vivre le quartier.

Rencontrés dans les ruelles, Bachir, Imène, Amine ou encore Hichem sont un échantillon représentatif

d'un profil bien typé du parfait harrag ..... ;..., les oubliés d'un système qui les a exclus, .... Ils n'hésiteront pas à nous faire part de leur mal-être, à esquisser des plans d'avenir qui ont un point commun, ...

**"Nous sommes enterrés ici"**

Habib, dit Hadj, 28 ans, est titulaire d'un diplôme de soudeur. Marié et père d'un enfant, il est plus chômeur que travailleur... Avec un passage par la case prison, son CV ne plaide... pas en sa faveur. ...., allant du juge au flic du commissariat du coin, en passant par les autorités supérieures civiles et sécuritaires.

.... La solution est également tout indiquée. "Si je trouve l'occasion, je pars à la minute même. ...." Il affirme économiser en attendant que son gosse ... grandisse un peu. ...., cette logique du tout ou rien qui a vu dernièrement de plus en plus de couples avec enfants prendre la mer. .... Son frère Taki fait partie des deux seuls rescapés du Silmya 2994. Dans la nuit du 1er au 2 septembre 2019, 17 jeunes avaient embarqué depuis la plage de Stidia, située à une

cinquantaine de kilomètres d'Oran, pour rejoindre les côtes espagnoles. Quatorze d'entre eux étaient originaires de Relizane, dont le passeur.....

S. Bachir, 48 ans, chômeur chronique comme il se qualifie, est grand-père depuis un mois et père de quatre enfants. "J'habite une bicoque de 3 mètres sur 3 et je dors à leurs pieds", reconnaît-il, avec une moue de dégoût. Lui aussi espère partir vers n'importe quel ailleurs. ... Fatima, ..., 25 ans, abonde : "Il n'y a rien, ni travail ni avenir", peste-t-elle, elle qui a suivi une formation d'agent de sécu-

à Dieu. Nos interlocuteurs s'accordent à affirmer que l'année prochaine ne les verra pas ici, dans ce quartier qui assassine tous les espoirs...

Leurs témoignages rendent compte d'une réalité connue de tous, dénoncée maintes et maintes fois, médiatisée à outrance, étudiée sous toutes ses facettes, sans, toutefois, qu'il lui soit trouvé un début de solution. Loin des discours lénifiants ou moralisateurs tenus autour de cette crise migratoire, l'intonation d'une voix, l'intensité d'un regard et la détermination d'une attitude trahissent l'im-

les années 1990, a acheté ou loué à Graba .... Ce transfert a fait de ces gens des laissés-pour-compte."

Certains endroits dans Graba et les Abattoirs, indique-t-il, sont considérés, quelque part, comme des territoires interdits, ..., une explication reprise par Abdelkader qui affirme que s'il y a beaucoup de harraga issus des Abattoirs, c'est qu'il existe pas mal ... des repris de justice, parmi ses habitants.

... Maryama est également considérée comme ... un vivier pour les harraga. Commune agricole du sud-ouest de Relizane, ... Une municipa-



rité incendie. "J'ai déposé plusieurs demandes d'emploi, sans succès", déplore Imène, qui ne cache pas que la seule raison qui la retient encore ... est sa mère avec qui elle habite.

"Just do it" marqué sur son tee-shirt

Pour B. Abdelkader, 32 ans, dont la femme est enceinte., l'histoire se résume presque à un aller-retour .... "Depuis 2003, je n'arrête pas d'entrer et de sortir de prison", dit-il, un sourire narquois. ... J'ai 28 affaires, et quand je me présente devant la justice, le juge me demande alors de me juger moi-même." La boutade est là, mais elle renseigne sur la détresse de l'homme. L'équation se résume, selon sa logique, à une persécution généralisée qui a fait de lui et de ses semblables de parfaites victimes.

Dans la bouche d'Abdelkader, ..., un appel au secours devenu un cri de ralliement. Le regard noir, il prend l'assistance à témoin, s'en remettant

passé dans laquelle se retrouvent ces jeunes,...

### Horizons bouchés

S'ils sont nombreux à partir de ces [quartiers], c'est pour des raisons économiques, mais pas seulement. Selon Hakim Bendaha, chercheur en sociologie politique, le quartier de Graba est le "quartier populaire par excellence" qui s'est transformé en un nouveau centre-ville pour les cités périphériques sans ... identité urbaine. "Sur le plan démographique, le quartier a connu un exode extérieur et une mutation profonde de sa population. Le rêve de l'Europe s'est étroitement associé à cette image d'urbanité", avance-t-il. Selon lui, cette référence à la hargha est aussi une manière de marquer son urbanité, .... Il ajoute : "La population, issue du fin fond des 'douars' [communes] de la région, qui s'était installée à la périphérie de Relizane dans

lité fuie pour le peu d'attrait qu'elle offre, à cause d'un chômage endémique et d'horizons bouchés.

Cette cartographie est expliquée par Hakim Bendaha par l'extension de la misère. Pour lui, la hargha reste un phénomène résultant de la situation socio-économique de l'Algérie profonde et qui a de plus en plus tendance à toucher, ces dernières années, toutes les strates de la société. Cette misère sociale semble être le premier moteur des jeunes issus des quartiers périphériques pour tenter l'aventure, ... Notre propos n'est pas de stigmatiser tel quartier. ... Force est de reconnaître que chaque wilaya ... a son Graba, ..., qui alimentent chaque mois la mer de son lot de disparus, et ... de familles qui pleurent un fils noyé ....

Said Oussad

**Courrier**  
international

01 Décembre 2020

## Une allocation chômage est instituée pour la première fois dans le pays

Le gouvernement algérien a institué, pour la première fois depuis l'indépendance du pays, une allocation chômage au profit des jeunes demandeurs d'emploi. Annoncée à la fin de l'année 2021, cette mesure entrera en vigueur dès le mois de mars prochain. Selon le Président algérien, Abdelmadjid Tebboune, le montant de cette "prime" est fixé à 13 000 dinars algériens... « L'Allocation chômage de 13 000 DA sera versée aux bénéficiaires à partir du mois de mars. Elle est budgétisée dans la loi de finances 2022 et elle garantira la dignité du jeune chômeur, puisqu'elle lui permet de percevoir une sorte de mini-salaire », a déclaré Tebboune lors d'une interview accordée à des journalistes qui sera diffusée, ce mardi soir, par la télévision publique qui a déjà mis des extraits de l'enregistrement sur son site internet. En faisant cette annonce, Abdelmadjid Tebboune s'est réjoui

du fait que "l'Algérie soit le premier pays, après ceux de l'Europe, à avoir institué une telle allocation". Selon lui, les bénéficiaires de cette mesure "auront également droit à une couverture sanitaire". Les candidats à cette allocation devraient être inscrits au niveau de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM). Selon le Premier ministre algérien, Aïmene Benabderrahmane, "l'allocation est destinée aux jeunes chômeurs primo-demandeurs d'emploi, âgés entre 19 et 40 ans". Dans une récente déclaration, le directeur général de l'Agence nationale de l'emploi, Abdelkader Djaber, avait donné le chiffre de 800 000 chômeurs concernés par cette allocation. Mais, selon les spécialistes, ce chiffre ne concerne que les chômeurs inscrits au niveau de cette agence. Des milliers d'autres, selon eux, préfèrent recourir à d'autres moyens pour chercher un emploi. En tout, près de 200 000

jeunes diplômés des universités et autant d'autres formés dans des centres de formation professionnelle arrivent annuellement sur le marché du travail. Mais ils peinent à trouver des débouchés. Selon la dernière enquête de l'Office national des statistiques (ONS), réalisée en 2019, les jeunes (15-24 ans) sont les plus touchés par le chômage à hauteur de 29,7%. La situation s'est aggravée depuis le début de la crise sanitaire qui a fortement impacté l'économie du pays, réduisant gravement les opportunités d'emploi. Depuis 2019, l'ONS n'a rendu public aucune enquête sur le chômage dans le pays.

Fatma Bendahou

15 Février 2022



## Nouvelle loi sur l'investissement : les principales décisions du Conseil des ministres

Le Président de la République, M Abdelmadjid Tebboune, a présidé, jeudi, une réunion spéciale du Conseil des ministres consacrée à l'examen et au débat du projet de la nouvelle loi relative à l'investissement, indique un communiqué du Conseil des ministres.

« Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale a présidé, jeudi 19 mai 2022, une réunion spéciale du Conseil des ministres consacrée à l'examen et au débat du projet de la nouvelle loi relative à l'investissement présenté par le ministre de l'Industrie et qui prévoit une série de mesures visant à concrétiser les engagements du Président de la République relatifs à l'amélioration du climat d'investissement et à garantir les conditions appropriées pour libérer l'esprit d'initiative et diversifier l'économie nationale, dans le cadre d'une vision globale et stable, prenant compte des éléments suivants:

– Consacrer les principes de la liberté d'investissement, de transparence et d'égalité, conformément aux dispositions de la Constitution de 2020.

– Réorganiser le cadre institutionnel relatif à l'investissement en :

1. Axant les missions du Conseil National de l'Investissement (CNI) sur la proposition, la coordination, et l'évalua-

tion de la mise en œuvre de la politique nationale en matière d'investissement.

2. Changeant l'appellation de l'Agence Nationale de développement de l'investissement (ANDI) en Agence algérienne de promotion de l'investissement, en lui conférant le rôle de promoteur et d'accompagnateur des investissements à travers:

\* La création d'un guichet unique à compétence nationale, pour les grands projets et les investissements étrangers

... \* La lutte contre la bureaucratie, à travers la numérisation des procédures liées à l'investissement par la création de la plateforme numérique de l'investisseur.

\* L'élargissement du champ de garantie de transfert des fonds investis et de leurs recettes pour les investisseurs non-résidents...

\* La création de guichets uniques décentralisés pour l'investissement local en veillant au renforcement de leurs prérogatives à travers la qualification des représentants des organismes et des administrations publics y relevant.

19 Mai 2022



## «Art ou pas art...La transgression frivole» De l'art contemporain : parlons-en !

Un passionnant livre qui se veut d'abord un «essai» écrit par l'artiste plasticien algérien Mustapha Nedjai, en 2018 et achevé en 2019 au tout début du Hirak...

«J'ai décidé de "commettre" le présent essai, non pour satisfaire mon égo, mais surtout pour essayer de comprendre, d'abord ma situation d'artiste chez moi dans mon pays, puis mon absence dans l'autre monde», note en préambule Mustapha Nedjai, 40 ans d'exercices au compteur dans le domaine des arts plastiques. Dans ce livre qui commence par une anecdote et s'achève par une autre, Mustapha Nedjai s'emploie à démontrer comment «l'art occidental a rompu son dernier lien avec la beauté et la vérité». Dans ce livre truffé d'images ayant traits à des œuvres d'artistes dont il est questions dans ce livre, agrémenté de ses propres œuvres, Mustapha Nedjai estime que dans un monde américanisé où priment les collectionneurs et les marchands qui se trouvent au centre du monde, «les artistes, eux, ont été évacués vers les périphéries» aujourd'hui. Et de souligner : « Ce sont les trusts marchands avec des galeries en réseaux qui décident de tout : c'est ce qu'on appelle le «soft power». Ce pouvoir invisible, mais tout-puissant qui décide du sort réservé à l'artiste et à ses œuvres.

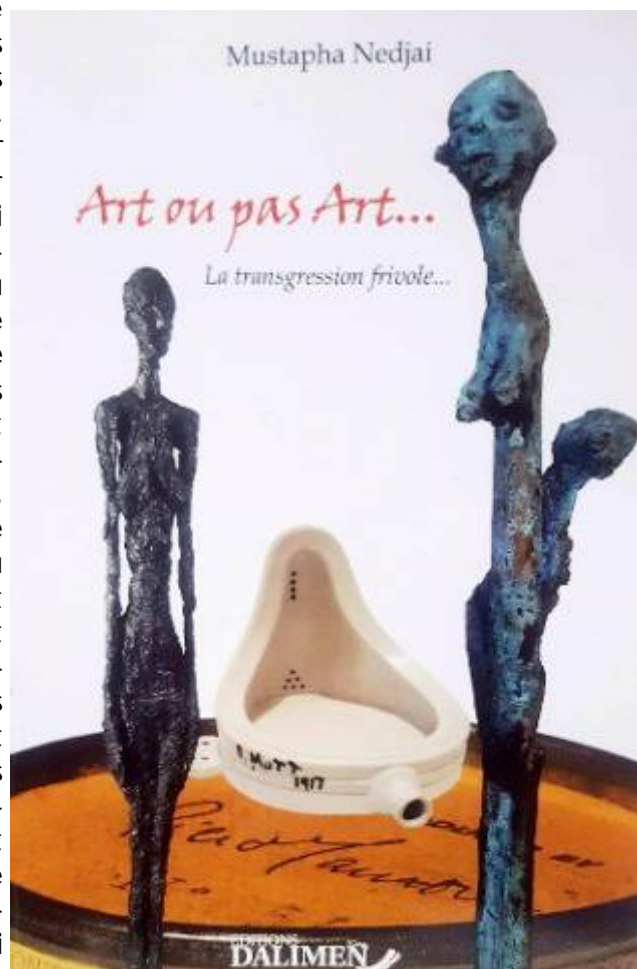
L'artiste est l'acteur le moins important dans le marché financier de l'art, il est à la merci de ces réseaux. Sa cote augmente ou chute selon qu'il cadre ou pas avec les desiderata de ces puissants «sponsors». Avec un franc-parler caractérisé et une langue claire et sans ambages, Mustapha Nedjai décortique les travers de «l'art contemporain», à dissocier, explique-t-il, de «l'art moderne».

L'auteur entame son livre par une anecdote donc liée à un artiste sculp-

teur africain anonyme et le clôt avec une « anecdote beaucoup moins exaltante» fait-il remarquer.

### Une critique sans ambages

Il s'agit écrit-il d' «un fait unique dans l'histoire des ventes aux enchères, un buzz qui a fait scandale et qui est très révélateur de notre époque, voire porteur de certaines réponses à nos questionnements». Cette anecdote



dote concerne l'artiste célèbre Bransky et «son coup médiatique, qui a choqué le monde, en déchiquetant sa toile Girl with balloon et nous donnera à réfléchir réellement sur le monde de l'art». Dans son introduction et avant de s'attaquer à la critique, d'ailleurs, du monde de l'art contemporain et ses travers, Mustapha Nedjai fait d'abord un état des lieux dramatique de la situation des arts plastiques en Algérie, dominé par l'art officiel, ses institutions et ses galeries, mais aussi ses médias. Ces der-

niers, argue-t-il, un peu plus loin, est aussi complice avec l'hégémonie mondiale dans la suprématie de l'art contemporain qui s'érige comme le maître absolu, aujourd'hui, dans le monde des arts plastiques.

Un art qui, estime Mustapha Nedjai, repose beaucoup plus sur le «médium», le support artistique, le concept et le discours qui nous éloignent de «l'authenticité» de l'œuvre. Mustapha Nedjai relève quelques anomalies quant à l'art contemporain, en faisant le tour de l'histoire de l'art. Et d'estimer que la transgression est devenue elle-même une sorte de «conformisme» tant l'âme de certaines œuvres est absente. Il en donne souvent comme exemple du summum du ridicule, le fameux urinoir de Marcel Deschamps qui sera érigé au début du siècle comme un modèle de l'art contemporain, par critiques en tant que tel...

Notons que ce précieux livre de Mustapha Nedjai est compartimenté en plusieurs chapitres, tous appuyés par des citations d'artistes ou de philosophes célèbres autour de l'art... parmi ces chapitres, on citera «Chez nous... De la modernité», «L'école des beaux-arts d'Alger», «Nihilisme DZ», «Les dégâts de l'inculture et l'esthétique du nihilisme DZ», «L'art transversal», «Sous influences», «Le concept du... Concept !» etc. Autant d'arguments solides et d'analyses dans lesquels le passionné ou le simple néophyte pourra y plonger pleinement tant les informations sont intéressantes et sensées...

O. HIND

**L'EXPRESSION**  
dz.com  
Le Quotidien

31 Mai 2022

## A l'initiative de Mohamed Affane: Un musée à la maison natale restaurée d'Yves Saint Laurent



La maison natale d'Yves Saint Laurent à Oran, dans l'ancienne rue des frères Chemloul ex-rue Stora, est en train d'être restaurée par le mécène Mohammed Affane, un homme d'affaires amoureux des arts et de la culture. Saint Laurent est né et a grandi à Oran jusqu'à 18 ans. Il a dessiné dans cette maison plus de 300.000 croquis qui y seront bientôt exposés. Elle sera dédiée à la mémoire de l'Oranais YSL et à la haute couture. M Affane rêve d'un projet culturel, célébrant aussi la ville d'Oran, ses formes et ses couleurs. Il s'agit en somme de créer un circuit touristique englobant l'ancienne école d'Yves St Laurent, le lycée Pasteur en plus d'un espace

d'exposition des photos et croquis réalisés par le célèbre couturier, au niveau de l'hôtel Liberté. C'est l'architecte algérien Youssef Fernan qui a supervisé la restauration, qui a duré un an, accompagnée d'une équipe d'ingénieurs spécialisés.

L'équipe s'est appuyée sur d'anciennes photos et archives afin de recréer la même ambiance que durant la vie du créateur à la maison, ce qui donnera une impression de la présence de ce dernier dans la maison. On s'attend à ce que des échantillons de ses œuvres originales soient exposés à la maison. Selon l'initiateur de cette opération de restauration, la maison

d'Yves Saint Laurent sera transformée en musée privé qui relatera l'histoire des premiers pas du célèbre couturier, dont les œuvres ont inspiré de nombreux créateurs de mode à travers le monde. Yves Mathieu-Saint-Laurent, dit Yves Saint Laurent, né le 1er août 1936 à Oran et mort le 1er juin 2008 à Paris en France, est un grand couturier français, l'un des plus célèbres au monde dont les collections de haute couture font partie de l'histoire du XXe siècle. Yves Saint Laurent a décrit Oran en disant : «Oran, pas Paris, était notre monde à l'époque. Alger, la ville métaphysique de Camus avec ses faits bruts, ou Marrakech, avec sa magie rose utile, n'était pas un lieu mondial composé de marchands partout, c'était une ville qui scintillait d'un mélange multicolore sous le calme soleil d'Afrique du Nord.»

Yves Mathieu-Saint-Laurent naît à Oran où il passe sa jeunesse, avant d'arriver à Paris pour travailler chez Dior. C'est un dessinateur et un créateur doué ; son influence va grandissant dans cette maison, jusqu'à remplacer Christian Dior à la mort soudaine du couturier.

R L

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information D'ORAN

11 Juin 2022



## Algérie, à dessein d'art et de fraternité

J'ai découvert l'histoire de l'Algérie grâce au militantisme des ouvriers algériens d'Aix-en-Provence, où je suivais un doctorat en 1971. La municipalité souhaitait les déloger sans explication quant au lieu de leur relogement. J'étais l'interprète qui traduisait les échanges entre les politiques et ces hommes issus du peuple dont je me sentais proche », indique Claude Lemand, collectionneur franco-libanais à l'initiative de cette belle exposition qui se tient à l'Institut du monde arabe (IMA) jusqu'au 31 juillet et intitulée « Algérie mon amour – Artistes de la fraternité algérienne, 1953-2021 ». Sa scénographie rassemble 36 œuvres de 18 artistes qui témoignent de la grande diversité et de l'exceptionnelle créativité et production de trois générations d'artistes plasticiens d'Algérie

livre de l'indépendance algérienne qui présente des gravures réalisées par Abdallah Benanteur en 1962. S'il n'est pas un fan avoué de raï, « Algérie mon amour » faisant écho au tube à succès « Baida mon amour » de feu Cheb Hasni, assassiné par des terroristes au plus fort de la décennie noire, pour ce Libanais de naissance et Français de cœur, le génie du titre de cette riche exposition renvoie immanquablement au lien fraternel qui a perduré entre les artistes depuis leur arrivée en France dans les années 1960. « Même après le coup d'État de Houari Boumediene contre le président Ahmed Ben Bella, ces peintres entretenaient des liens de fraternité. De plus, ils ont fait le choix de vivre en France, s'attirant les foudres du pouvoir en place en Algérie alors qu'ils étaient favorables

fance à Mostaganem, berceau de prières et poèmes mystiques psalmodiés en arabe lors de processions au fil de fêtes religieuses à partir de livres enluminés et d'initiation à la calligraphie arabe. Au fil de notre déambulation, les peintures dialoguent les unes avec les autres, dans un espace-temps suspendu à la lisière de l'Algérie et de la France. Avec le jaune de Naples de Souhila Bel Bahar, la ligne couleure déploie son lieu inaugural où d'infimes détails instillent une dimension nouvelle à Femmes d'Alger d'après Delacroix (1962), peinture libre, audacieuse, inspirée de Femmes d'Alger dans leur appartement. « C'est l'une de mes œuvres préférées, j'y vois à chaque fois une autre interprétation », confie sans ambages, le peintre, sculpteur et graveur, Mohamed Aksouh, qui participe à



et des diasporas. Homme-orchestre, Claude Lemand en est à la fois le donateur et le commissaire. Comment en est-il arrivé là ? Ancien professeur d'université, passionné d'art, Claude Lemand visite sans cesse les ateliers d'artistes algériens, dont certains deviennent ses amis, et constitue au fil de plusieurs années une collection forte de près de 600 pièces d'art moderne et contemporain consacré au corpus algérien. En 2018, il en fait don à l'IMA en faisant le détenteur de la plus importante collection d'œuvres algériennes du monde occidental. Fêru de bibliophilie, fervent admirateur de l'œuvre d'Abdallah Benanteur, peintre et graveur qu'il a connu et côtoyé durant de nombreuses années, Claude Lemand, entame sa collection d'art algérien moderne avec son épouse alors qu'il enseigne en Égypte comme coopérant français. Il cite avec une pointe de fierté Matinale de mon peuple, le premier

à l'indépendance mais souvent pacifistes. Abdallah Benanteur a ainsi dédié une série en hommage à son frère cadet, Charef, qui serait mort à sa place durant la guerre d'indépendance », souligne Claude Lemand. Dès lors, on sent la teneur émotionnelle du collectionneur pour ces toiles de Benanteur, enfin exposées à Paris : les peintures teintées de symbolisme, d'une quête onirique oscillant entre le tangible et l'intangible, le visible et l'invisible, le présent et l'au-delà, ouvrent la déambulation de cette exposition. À ce titre, on regrette notamment que l'espace dédié au musée de l'IMA soit dénué d'une lumière adéquate mettant mieux en valeur de telles orfèvreries picturales. Ici, l'œuvre de Benanteur est imprégnée d'une teneur idéaliste et humaniste. Elle est transfigurée par une dimension spirituelle qui parle à son idéal esthétique et éthique, à savoir le soufisme de son en-

cette foisonnante exposition collective. Né en 1934 à Saint-Eugène (Bologhine) à l'ouest d'Alger, celui-ci incarne l'un des fers de lance de la génération des années 1930 qui adoptèrent le langage abstrait. Mohamed Aksouh pose par touches pastel une réminiscence proche des paysages de son enfance algéroise. Celle-ci est profondément marquée par des référents de la culture arabo-berbère. Aux tonalités sombres des premières toiles, succède une période blanche jusqu'aux années 1990. Témoin, la peinture traversée d'éclats lumineux, présentée ici, Sans titre (2003, huile sur toile). Autant de stigmates abstraits de sa terre natale, de souvenirs d'écolier, de signes de la grâce de l'enfance et de son adolescence à Alger. Le bleu touareg de Baya, que l'on retrouve aujourd'hui dans les œuvres monumentales façonnées de tissus d'Abdoulaye Konaté (Mali), est une promesse heureuse et



joyeuse. Débordant de vie, dessinant ses éternelles Dames aux lignes parfaites, incarnées au cœur de Musiques (1974), Baya ravive le pouvoir de la vie. Le geste obstiné, radical, poétique de cette exceptionnelle plasticienne fascine dans une peinture-poème, une peinture-mélodie, une peinture-baume. Quant à la tonalité de la toile Les Rideaux jaunes (1947), elle fait penser au jaune de Monique Frydman, Baya la coloriste y fait vibrer avec éclat sa palette jouissive. Contrairement à ce qu'on en dit, elle n'était pas exclusivement autodidacte. Adoptée à l'âge de 11 ans par Marguerite Caminat, Française établie en Algérie en 1942 après avoir fui la France occupée, elle a étudié la

peinture très tôt : son art est loin d'être considéré comme naïf. Prisé par de prestigieuses collections au Royaume-Uni, au Moyen-Orient, il a également conquis les enseignants-chercheurs d'illustres universités aux États-Unis. Baya a révolutionné les référents classiques en distillant les lignes de silhouettes multiples avec une évidente sensibilité à la couleur, des silhouettes féminines, enfantines et indéfectibles racontant, célébrant le monde autour d'une nouvelle plastique. Elle rend hommage aux instruments de musique andalouse, magnifiant, sublimant de belles femmes libres et puissantes. Pour l'écrivaine Assia Djebar, Baya est une visionnaire. Elle s'est opposée à la «

réclusion de générations de femmes, enjambant d'emblée cette condamnation, comme si elle s'envolait à tire-d'aile ». Plus loin, la narration féminine se poursuit avec la jeune école d'artistes plasticiennes issues d'Algérie même et de la diaspora. On découvre ou retrouve les œuvres de Zoulikha Bouabdellah, qui vit à Casablanca, et d'El Meya, qui vit à Alger.

Fouzia Marouf



14 Mai 2022

## Le Qanun, instrument de

## musique traditionnelle, témoin des siècles et narrateur des temps

Le Qanun, cet instrument noble de musique traditionnelle, témoin des siècles, présent aux premiers rangs des orchestres classiques de musiques savantes, représente la richesse du patrimoine culturel de nombreux pays, un narrateur des temps, dont les méthodes d'apprentissage sont simplifiées par le musicien passionné, Mohamed Saadaoui dans son ouvrage "Méthodes de Qanun", à paraître prochainement. Bien que son invention ait été attribuée au philosophe musulman d'origine perse, Abû Nasr Al-Fârâbî, le Qanun aurait existé bien avant, à l'époque de l'empire byzantin, où il était "très présent dans la musique savante profane", explique le maître-qanunî, avant d'ajouter qu'au Xe siècle, il figurait dans les contes des "Mille et une nuits".



Introduit dans l'instrumentarium musical traditionnel algérien via la Tunisie vers 1835, le Qanun était encore absent dans l'orchestre de Sfindja, à la fin du XIXe siècle, pour le voir apparaître à l'époque de Larbi Bensari à Tlemcen au début du 20ème siècle et bien après à Alger, grâce à Boudjemaâ Fergane. Le spécialiste du qanun rappelle, avec regret, l'absence d'écoles dédiées à l'apprentissage de cet instrument et encore moins de classes dans les différents instituts de musique en raison de l'inexistence de professeurs qualifiés, ce qui a réduit l'apprentissage à l'oralité et l'expérience pratique des maîtres qui l'enseignent. Après "huit ans de recherches et d'études" de plusieurs méthodes d'apprentissage d'éminent qanunîs à travers le monde, et exploré pendant long-

temps les différents styles et techniques de jeu, le musicien chercheur a mis au point une "méthode idoïne" qui pourrait donner les meilleurs résultats à terme et rendre cet instrument plus accessible à l'universalité. Apportant du nouveau dans la méthodologie, basée sur une "pédagogie progressive propre" et dans le développement de l'harmonie, l'auteur a créé environ 2000 exercices, avec et sans plectre (lamelle

pour faire vibrer les cordes), après les avoir structurés en chapitres en explorant le domaine de l'harmonie. Instrument à cordes pincées de la famille des cithares sur table, le Qanun, souvent qualifié de "magique et de céleste", est utilisé dans le monde arabe, en Asie mineure et sur la rive sud de la méditerranée. Cet instrument traditionnel a connu les premières transformations au XIXe siècle, avec l'introduction, par les "luthiers de l'Empire ottoman", de leviers ("mandal" en turc et "âorab" en arabe), à sa gauche près des chevilles, pour modifier la hauteur du son. De nos jours, le qanun présente une forme trapézoïde et compte 78 cordes, avec une caisse de résonance en noyer, acajou ou en érable, à l'épaisseur variant selon les modèles de 3 à 10 centimètres. Rappelant que l'instrument possède un registre tonal qui s'étale des sonorités basses à celles aigues (3 octaves et

demie), l'auteur a précisé que les partitions pour Qanun, s'écrivaient, comme pour le piano et la harpe. Après un passage à l'association de musique andalouse El-Fekhardjia et une reconversion réussie du piano au qanun, Mohamed Saâdaoui a rencontré le grand qanunî turc Halil Karaduman, avec qui il collaborera longtemps pour promouvoir davantage cet instrument en Algérie. Il a, entre autres, enseigné pendant 12 ans dans différentes associations de musique andalouse de Miliana (Ezziria, Balabel El Andalous et El Anasser). En 2010, il fonde l'Ensemble "Ibnou Sina", avec lequel il, anime plusieurs concerts en Algérie et à l'étranger, enregistre

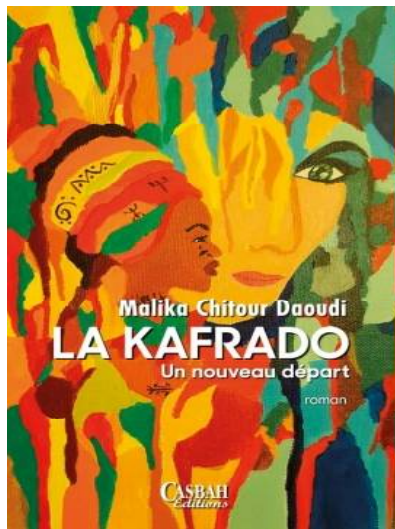
des albums et encadre des séminaires et symposiums scientifique, des ateliers, et assure plusieurs représentations, avec le qanun comme axe principal, au Festival international du qanun est organisé par l'Institut des arts traditionnels turcs et l'Association pour les musiques et cultures d'Anatolie. Durant son parcours, Mohamed Saadaoui a collaboré avec nombre de musiciens étrangers et experts du qanun de plusieurs pays, dans des activités visant à encourager la recherche scientifique sur le qanun et la promotion de nouvelles compositions et de nouvelles techniques d'utilisation du qanun.



18 Mai 2022

## [BIBLIOGRAPHIE]

Malika Chitour Daoudi  
**LA KAFRADO, Un nouveau départ**  
 Editions Casbah, 2021



« LA KAFRADO, Un nouveau départ » est le premier roman de Malika Chitour Daoudi, paru il y a quelques mois aux éditions Casbah. L'autrice s'intéresse à deux femmes qui fuient la Sicile au printemps 1862 pour s'installer dans « la Ville du Jujube ». Une nouvelle identité, un nouveau départ...

**Khaoula Taleb-Ibrahimi, Fatma Oussedik  
 et Louisa Dris-Aït Hamadouche**

**L'université désacralisée**

Koukou Editions, Alger 2021



Le copieux ouvrage, auquel ont contribué pas moins de 17 universitaires de différentes facultés du pays, est coordonné par Khaoula Taleb-Ibrahimi, Fatma Oussedik et Louisa Dris-Aït Hamadouche.

## [REVUE]

**Dipômés Universitaires et emploi**  
 Éditeur : CRASC Oran, 2022



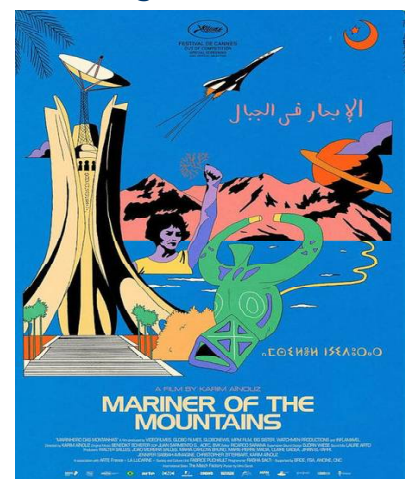
**Confluences Méditerranée N°120**

Éditeur : L'Harmattan, 2022



## [FILM]

**Le Marin des montagnes**  
 Réalisateur: Karim Ainouz  
 Alger, 2021



Karim Ainouz est retourné à Alger avec le projet d'y tourner Algérien par accident, un essai autobiographique en forme de road-movie à la recherche de ses racines et l'héritage de la lutte pour l'indépendance contre la domination coloniale française